

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1501

Artikel: La tache blanche dans l'Europe colorée
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La tache blanche dans l'Europe colorisée

LES SUISSES N'ONT JAMAIS AUTANT ÉTÉ SUR LA RIVE SPECTATEURS DES MANŒUVRES EUROPÉENNES. LA RIVE EST LONGUE, CAR C'EST UN pays de frontières, et chacun était bien placé pour voir amener les pavillons du deutsche mark, du schilling, de la lire et du franc. Les spectateurs étaient intéressés non seulement parce que, – c'est pratique – ils n'auraient besoin que d'une seule monnaie valable chez tous leurs voisins, mais parce qu'ils voyaient l'Europe se faire au quotidien sous leurs yeux.

Ce qui frappe, c'est que cette gigantesque opération, bien préparée a été vécue comme une épreuve collective, à participation obligatoire mais où chacun tenait à relever le défi de sa capacité d'adaptation. Il y avait l'aspect ludique: les pièces de monnaie toutes neuves comme celles des magasins de jouets de l'enfance. Mais il y avait aussi une sorte d'émulation à être dans l'équipe bien classée. Alors que l'introduction de la monnaie commune signifie l'abandon d'un symbole fort de l'identité nationale, il était l'occasion de démontrer les potentialités nationales. Une preuve de soi dans le dépassement de soi.

Certes l'euro existait depuis 1999; dès cette date, les parités entre les monnaies des Douze ont été définitivement bloquées et aussi l'obligation de mener une politique budgétaire sinon rigoureuse du moins non laxiste. Mais autre chose est de modifier tous les jours le comportement de chacun, non seulement la manipulation de la mon-

naie, mais encore l'effort qui sera long et soutenu de penser en euros jusqu'à ce que s'imposent les réflexes de la nouvelle référence.

Une communauté se crée en permanence. Chaque pays est soumis à des confrontations: immigration, démographie, nouveaux modes de transport, de communication, remodellement des villes, etc. Autant de défis et d'épreuves. A partir d'une situation faite de traditions, de patrimoine linguistique, géographique, de mœurs, il doit affronter les nouvelles données. Le succès n'est jamais assuré.

L'Europe, loin de dépouiller les nations, les contraint à réagir nationalement et solidairement. C'est ce que les Suisses ont pu observer... du rivage. Eux qu'on voudrait persuader qu'ils se préservent d'autant

mieux qu'ils ne s'exposent à rien. Voir la votation sur l'adhésion à l'ONU. Voir l'absence de réformes intérieures, pourtant promises qui volontairement nous rapprocheraient de l'Europe. Par exemple, un désendettement hypothécaire (le nôtre est un des plus élevés d'Europe) qui atténuerait l'effet de la hausse du crédit si un jour nous adoptions l'euro. Les Suisses défendraient plus fortement et renouvelleraient leur identité en prenant collectivement le risque de l'engagement. De spectateurs à acteurs. AG

**L'Europe, loin de
dépouiller les na-
tions, les contraint
à réagir nationale-
ment et solidai-
rement**

Sommaire

Adhésion à l'ONU: La nostalgie n'est plus ce qu'elle était (p. 2)

Genève: Provincialisme législatif (p. 4)

Aide au logement: Entrepreneurs et locataires, même combat! (p. 5)

Nouvelle gestion: Du rond-de-cuir zélé au technocrate mobile (p. 6)

Globalisation: La profession de foi du SECO (p. 7)

Théâtre: Des moutons à la scène (p. 8)